

Pacific Heads of Health

Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

Vulnérabilité des hôpitaux des pays insulaires océaniques : infrastructures critiques à ne pas négliger

Présentation synthétique

- L'accord conclu à la COP 27 sur la création d'un fonds pour les pertes et les préjudices a été une victoire célébrée par les pays insulaires océaniques. Ils font partie de la région la plus à risque à l'échelle mondiale, en raison de phénomènes météorologiques extrêmes réguliers.
- Les petits États insulaires perdent en moyenne 1 à 9 % de leur PIB par an, en raison des dommages causés par les catastrophes naturelles. Leur part des émissions mondiales de gaz à effet de serre s'élève pourtant à moins de 0,03 %.
- Le World Risk Report (Rapport sur les risques mondiaux) a signalé les infrastructures critiques comme un domaine des financements consacrés à l'adaptation sur lequel il convient de se concentrer.
- Sur un total de 78 hôpitaux dans 14 pays insulaires océaniques évalués sur le fondement de la distance de toute menace hydrologique, de l'altitude par rapport au niveau de la mer et de la taille de la population desservie, 56 % étaient exposés, 63 % de la population globale risquant de perdre ses services hospitaliers en cas de dommages.
- Les hôpitaux relèvent de deux secteurs : la santé et les infrastructures. Il convient de reconnaître leur rôle pendant les catastrophes naturelles et de les considérer comme prioritaires en tant qu'infrastructures critiques.

Pacific Heads of Health

Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

Situation actuelle

L'accord conclu à la COP 27 sur la création d'un fonds pour les pertes et les préjudices a été une victoire célébrée par les pays insulaires océaniques. Ils font partie de la région du monde la plus exposée à des phénomènes météorologiques extrêmes réguliers. Les financements consacrés à l'adaptation n'ont pas permis de prévenir de manière appropriée les risques et les pertes. En 2016, le World Risk Report définissait les infrastructures critiques comme un domaine essentiel de l'adaptation à ne pas négliger pour réduire les pertes tant humaines qu'économiques dues à la vulnérabilité face aux risques. Parmi les secteurs relevant des infrastructures critiques, on peut citer la « santé », qui recouvre deux secteurs de l'adaptation : les infrastructures aménagées à l'aide de matériaux inertes, qui incluent les hôpitaux et les services de santé conventionnels. Historiquement, les hôpitaux relevaient des investissements dans la santé. Il convient de reconnaître les hôpitaux vulnérables des pays insulaires océaniques comme des infrastructures critiques, car ils n'ont pas le luxe de la redondance des services alors qu'ils desservent des populations vivant dans des atolls et des îles isolées. Cette analyse s'intéresse à 78 hôpitaux situés dans 14 pays insulaires océaniques dans le contexte de l'adaptation des infrastructures critiques au changement climatique.

Vision pour l'avenir

Le déménagement d'un hôpital représente une dépense d'investissement importante, mais nécessaire dans bien des cas, pour de nombreux pays insulaires océaniques. Pour ces pays, pour lesquels la pandémie et les dépenses annuelles liées aux catastrophes pèsent sur une flexibilité économique déjà limitée, il est difficile de prévoir des crédits suffisants pour faire face à l'adaptation des hôpitaux, notamment un déménagement ou un réaménagement. Si la grande majorité des politiques et des financements relatifs au changement climatique porte sur les efforts de réduction des émissions de gaz à effet de serre, il est indispensable de s'attaquer à l'adaptation aux risques découlant de la vulnérabilité qui se sont déjà « imposés ». Dans ce contexte, il convient notamment de revoir la manière dont sont perçus les hôpitaux des pays insulaires océaniques. Dans ces pays, des hôpitaux sûrs et résilients sont comme des phares dans la tempête. Ils sont aussi essentiels que les routes, les ports et les aéroports qui permettent de transporter les secours pendant une catastrophe. Il est temps d'arrêter de les voir comme des éléments de développement sanitaire de luxe et de reconnaître le rôle essentiel qu'ils jouent dans le renforcement de la résilience de l'une des régions du monde les plus exposées aux risques.

Les partenaires du développement, les ministères de la Santé et les pouvoirs publics doivent donner la priorité à une démarche systématique de soutien aux hôpitaux vulnérables avant que davantage ne soient endommagés ou détruits et s'engager à y contribuer. Pour ce faire, il

Pacific Heads of Health

Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

conviendrait de former des coalitions multinationales afin de couvrir les coûts et de concevoir des éléments en harmonie avec le lieu et intégrant la sécurité ainsi que des éléments de conception intelligente.

Exemples de progrès accomplis récemment

Un certain nombre de pays insulaires océaniques ont mis en œuvre des projets d'adaptation de leurs hôpitaux vulnérables. De nombreux pays comme Tokelau, Tuvalu, les Îles Marshall et Kiribati sont contraints par leurs limites géographiques. Des hôpitaux situés dans des atolls ont fait l'objet d'un réaménagement lié à l'adaptation dans une optique de protection des services hospitaliers. **L'hôpital Fenua Fala** situé sur le groupe d'îles Fakaofu de Tokelau se trouve à 40 mètres du trait de côte, à une altitude de huit mètres. Il dessert environ 500 personnes vivant à Fakaofu. Les inondations côtières et les ondes de tempêtes provoquent des inondations fréquentes sur l'ensemble de l'atoll. Le déménagement n'était pas une option pour cet hôpital. En concertation avec le Programme d'aide néo-zélandais, les pouvoirs publics de Tokelau ont pris la décision de [reconstruire l'hôpital sur des pilotis en bois et des poutres en ciment](#). L'architecture est conçue pour résister aux cyclones. En 2013, un projet d'adaptation similaire a été utilisé pour reconstruire **l'hôpital Nukunonu**, également situé à Tokelau, pour un montant d'environ 4,3 millions de dollars des États-Unis d'Amérique. [Le nouveau bâtiment](#) de deux étages, doté d'une ossature en béton, est conçu pour résister aux cyclones et est construit sur une citerne de stockage. Le deuxième étage offre un lieu sûr pour le stockage des dossiers médicaux et des équipements de valeur en cas d'inondation de l'étage inférieur. Il a été construit à proximité de l'ancien hôpital.



Google Earth image Fenua Fala hospital (left), the new [Fenua Fala hospital](#) near completion.

Pacific Heads of Health

Réunion des directeurs de la santé du Pacifique



Google Earth image of Nukunonu hospital (left), the new 2 story [Nukunonu hospital](#) built adjacent to old building shown in green.

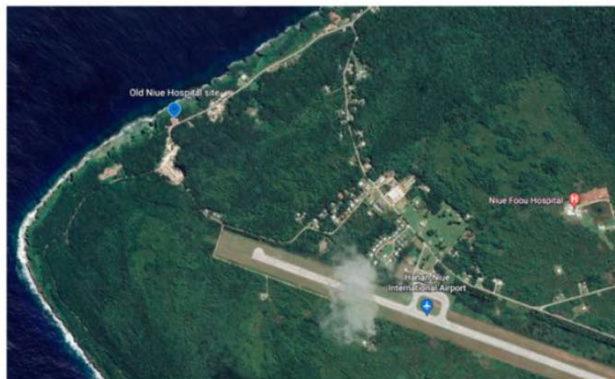
L'hôpital connu initialement comme l'**hôpital Nui'iu** situé sur Lifuka aux Tonga, à 19 mètres du trait de côté et à une altitude de cinq mètres, est un exemple de déménagement lié à l'adaptation. Il a été endommagé par le cyclone Ian en 2014. Un nouvel hôpital a été construit dans les terres, à 1 907 mètres du trait de côté et à une altitude de 61 mètres, réduisant ainsi sa vulnérabilité. Renommé **hôpital Princess Fusipala**, il dessert la population de Lifuka et des îles Fao, soit environ 6 470 personnes. Le déménagement a coûté 2,1 millions de dollars É.-U. et a été financé par la Banque asiatique de développement et les pouvoirs publics des Tonga. L'**hôpital Niue** sur Niue est le seul hôpital du pays. Connu à l'origine sous le nom d'hôpital Lord Liverpool, il a été construit en 1960 sur une falaise à 84 mètres du trait de côté. Il a été détruit par le cyclone Ofa en 1990. Il a été reconstruit au même endroit pour un montant de 2,7 millions de dollars É.-U. et détruit une nouvelle fois par l'onde de tempête et la houle provoquées par le cyclone Heta en 2004. Un hôpital de terrain temporaire a dû être établi jusqu'à la fin de la construction du nouvel hôpital en 2006, l'**hôpital Niue Foou**. Le coût du déménagement s'est élevé à 23 millions de dollars É.-U. et a été pris en charge par le Programme d'aide néo-zélandais, le ministère australien des Affaires étrangères et du Commerce et l'Union européenne.

Pacific Heads of Health

Réunion des directeurs de la santé du Pacifique



Google Earth images of Tonga's original Nui'iu Hospital (left) and the new Princess Fusipala Hospital (right)



Google Earth image of the original Niue hospital in blue and the new Niue Foou hospital in red (left), 2004 [damage to the original Niue hospital from Cyclone Heta](#) (right)

Pacific Heads of Health

Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

Pourquoi est-il urgent d'agir ?

S'il y a des exemples de progrès en matière de déménagement et de réaménagement d'hôpitaux dans les pays insulaires océaniques, un certain nombre d'entre eux restent très exposés, sans disposer des sources de financement adéquates pour réduire les risques de dommages ou de destruction. Le tableau ci-après donne un aperçu des hôpitaux les plus vulnérables sur le fondement d'une distance de moins de 100 mètres de toute menace hydrologique, d'une altitude de moins de dix mètres par rapport au niveau de la mer et d'un bassin de population desservie représentant plus de 30 % de la population.

country	hospital	<100m hydrologic threat	<10m elevation	>30% pop	Adaptation
Kiribati	Betio Hospital, South Tarawa	yes	yes	53	plans for relocation MFAT
Kiribati	Tungaru Central Hospital	yes	yes	100	no plans found
Palau	Belau National Hospital	yes	yes	100	plans for relocation
SI	National Referral Hospital	yes	yes	100	plans for relocation
Tokelau	Lomaloma Hospital, Atafu	yes	yes	37	plans for seawall NZAI
Tokelau	St Joseph's Hospital, Fenua Fala Fakaofu	yes	yes	36	rebuilt pilings 2019
Tokelau	St Joseph's Hospital, Nukunonu, NRH	yes	yes	33	rebuilt pilings 2013, 2 stories
RMI	Leroj Atama Medical Center, Majuro	yes	yes	64	renovation planning JICA
RMI	Leroj Kitlang Kabua Health Center, Ebeye, Kwajalein	yes	yes	38	New roof 2020
Tuvalu	Princess Margaret Hospital, Funafuti	yes	yes	100	Coastal adaptation project 2021

The most vulnerable hospitals in Pacific Islands based upon three criteria: location <100 meters from a hydrological threat, elevation <10m above sea level, serves more than 30% of the country's population. The hospitals in red are currently vulnerable. The hospitals in black have addressed or are in the process of addressing their vulnerability through adaptation.

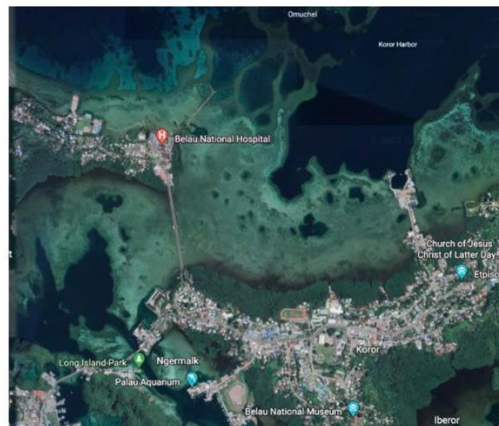
Certains pays, comme Kiribati, ont inclus le déménagement des hôpitaux dans leurs Plans de renforcement des infrastructures sanitaires, tandis que d'autres, comme Palau et les Îles Marshall, l'ont intégré dans les négociations portant sur leur Accord de libre association.

Pacific Heads of Health

Réunion des directeurs de la santé du Pacifique



Google Earth view of Tungaru Central hospital on Southeast Tarawa (left), TCH buildings (right)



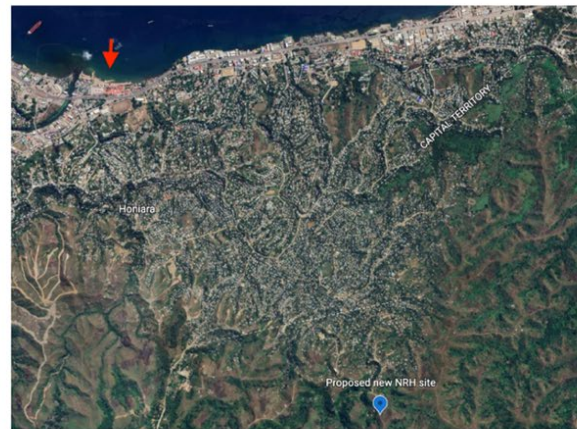
Google Earth view of Belau hospital (left), causeways connecting the 3 main islands and the hospital (right)

L'hôpital national de référence sur Guadalcanal dans les Îles Salomon est le plus grand hôpital très exposé de la région océanienne. Il dispose de 380 lits. Sa vocation est double, il sert à la fois d'hôpital communautaire pour les 161 197 personnes vivant à Guadalcanal et, en tant qu'unique hôpital national de référence, il offre des soins médicaux, chirurgicaux et obstétricaux avancés aux 686 878 personnes vivant dans cet archipel composé de plus de 900 îles. Il se trouve à 11 mètres du trait de côte, à 140 mètres de la rivière Mataniko et à une altitude de seulement 1,8 mètre au-dessus du niveau de la mer. Il a souvent été touché par des ondes de tempêtes et des inondations consécutives à d'importantes précipitations. En [2014, la tempête tropicale Ita](#) a provoqué des inondations massives au nord de Guadalcanal, causant la mort de 22 personnes, principalement des femmes et des enfants. Récemment, de fortes pluies ont inondé l'hôpital, provoquant une interruption des soins. Après les inondations de 2014, une évaluation de la vulnérabilité a été menée par le ministère de la Santé et l'Organisation mondiale de la Santé

Pacific Heads of Health

Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

(OMS), au moyen de l'[Index de sûreté des hôpitaux de l'Organisation panaméricaine de la santé \(OPS\)](#). Cette évaluation a permis de conclure que l'hôpital était très exposé et a mis en lumière des problèmes de sûreté dans divers domaines. En 2016, une digue en gabions a été construite à titre de mesure temporaire, tandis qu'un comité chargé du déménagement de l'hôpital a été constitué. Un nouveau site a été identifié.



Google Earth view of the National Referral Hospital (NRH) (left), Proposed relocation site blue marker, with current location of NRH marked by red arrow (right).

Les hôpitaux insulaires océaniques ont été au service de leur population pendant la pandémie et au cours de catastrophes naturelles. Au fil du temps, ils ne deviendront pas moins vulnérables. Au contraire, au fur et à mesure de la montée des eaux dans la région océanique, qui est trois fois plus rapide que dans le reste du monde et à mesure que l'on s'attend à l'intensification des fortes précipitations et des cyclones, ils seront de plus en plus vulnérables.

Recommandations soumises aux directeurs de la santé pour examen

Recommandations à l'intention des pouvoirs publics

1. S'engager à faire en sorte que les hôpitaux soient reconnus comme étant des infrastructures critiques qu'il convient de ne pas négliger, au même titre que les routes, les ponts, les ports et les aéroports, et à les considérer comme prioritaires.
2. Plaider pour l'allocation de financements supplémentaires consacrés à l'adaptation pour tout ce qui a trait à la santé et aux infrastructures critiques dans votre pays.
3. Reconnaître que les hôpitaux relèvent de deux secteurs critiques qui subissent les effets d'événements météorologiques extrêmes et de la montée du niveau de la mer, et leur accorder un poids plus important dans les discussions sur les priorités.

Pacific Heads of Health

Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

Recommandations à l'intention des partenaires du développement

1. S'attaquer à l'insuffisance des financements de l'aide publique au développement (APD) consacrés à l'adaptation.
2. S'engager à reconnaître et à soutenir les programmes visant à s'attaquer aux menaces uniques auxquelles les îles océaniques doivent faire face.
3. Soutenir et mettre en œuvre l'Indice de vulnérabilité multidimensionnelle de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et l'accord conclu à la COP 27 sur la création d'un fonds pour les pertes et les préjudices.